

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1^{er} Septembre 1874.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance Souveraine en date du 21 août dernier, M. Louis-Magloire-Raymond de Clavel, Consul de la Principauté à Toulon, a été nommé Consul Général à Marseille (Bouches du Rhône) en remplacement de M. Mure de Pelanne, relevé de ses fonctions sur sa demande.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le Duc Robert I^{er} de Parme notifie à S. A. S. l'heureuse délivrance de S. A. R. Madame la Duchesse de Parme, née Princesse des Deux-Siciles, Son Épouse, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES.

S. M. I. le Sultan a conféré la décoration de Commandeur de l'ordre Impérial du Medjidié à M. le Colonel Jacquemet, Commandant Supérieur des Gardes du Prince et à M. le lieutenant Colonel de Castro, Aide de Camp de S. A. S.

Il semble que Monaco, depuis sa transformation en cité industrielle, voie tout un essor se faire vers les richesses naturelles du pays. Il y a un an à peine, c'étaient les essences de sa flore et sa faune qu'entreprenaient de recueillir des chimistes et des praticiens habiles, et l'on peut apprécier, par la description des installations et des travaux du Laboratoire de Monte Carlo que nous empruntons au journal la *Saison de Nice*, vers quel succès doit marcher cette exploitation déjà sanctionnée par des récompenses de premier ordre à l'exposition de Vienne. Puis, récemment, l'art le plus raffiné, le plus parisien de la céramique s'emparait des ressources du sol. Voici venir aujourd'hui comme champ d'expériences la mer, le port, dont les eaux limpides se sillonnent d'arrivages de plus en plus nombreux et où les baigneurs achèvent de prendre avec une vraie *furia* leurs ébats nautiques.

Des essais se font en ce moment d'un moyen de rendre les embarcations *inchavirables*. Qu'on nous

passe le mot, c'est celui de l'inventeur, M. R..., ex-officier de l'armée française, auteur de plusieurs engins adoptés par la commission scientifique constituée à Bordeaux pendant le siège de Paris et qui s'est fort sérieusement occupé, en outre, des moyens de prévenir les sinistres de la navigation fluviale. Avec l'appareil de M. R..., dont nous venons de voir les premiers essais, appareil extrêmement simple, d'une application aussi facile et aussi peu coûteuse que sans influence contre la vitesse propre des embarcations, il est impossible d'amener celles-ci à pencher au point que l'eau s'y embarque, à *capoter* par conséquent. Une expérience sur un grand canot chargé d'hommes qui le balanceront à outrance va se faire cette semaine en pleine mer. En cas de coup de vent, l'appareil doit faire résistance soit à tribord soit à babord, et sous la quille, au levier de la mâture chargée de voiles.

Une autre invention doit se produire prochainement. C'est celle d'un vélocipède marin ne reposant sur aucune des données usuelles de la construction maritime et, par sa forme, éludant la résistance de l'eau à son aire de vitesse.

Ce vélocipède, qui doit se manier avec une grande facilité et se mouvoir à la façon rapide des araignées d'eau qu'on voit glisser sur les étangs et les ruisseaux des campagnes, porte à son arrière une forme de conque élégante où la plus peureuse des promeneuses se trouvera délicieusement assise.

Puisque nous mentionnons les travaux et les recherches dont le sol et la mer de la Principauté deviennent le champ d'exploration, terminons par un souvenir qu'ont remis en mémoire, à l'un de nos abonnés, les toutes récentes découvertes produites par les fouilles en cours d'exécution à la Turbie, et auquel elles semblent apporter quelque apparence de véracité probable.

Il y a une quinzaine d'années, un ingénieur séjournant dans la Principauté prétendit y avoir découvert une source d'eau minérale. Des témoins encore présents ont constaté en effet la saveur très remarquable de l'eau qui leur a été présentée.

Des travaux de captation assez importants étaient nécessaires au dire de l'ingénieur qui, ne pouvant les entreprendre, obligé de quitter le pays et voulant se ménager l'avantage de sa découverte, a fait bétonner la fissure de rocher d'où sourdait l'eau. Cet ingénieur est mort, et l'on a su seulement que cette source jaillissait non loin du rivage de la mer, entre la pointe de Monte Carlo et le vallon de la Rousse

inclusivement.

Nous livrons pour ce qu'il peut valoir, ce souvenir aux chercheurs.

Nous apprenons que le capitaine Doineau dont les journaux de Nice ont annoncé l'arrestation comme inculpé de complicité dans l'évasion du maréchal Bazaine, a été remis en liberté dans la journée de dimanche.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois d'août est de 9,570.

Les orages se sont succédé avec persistance, durant ces jours derniers, dans notre région. Sur certains points de la Provence il est tombé même de la grêle. On ne signale pas cependant trop de mal dans les campagnes.

Nous avons appris avec plaisir que M. de Roux, l'habile photographe auquel nous devons la belle collection de vues de la Principauté, dernièrement réunies en album, vient d'exécuter, sur les ordres des autorités judiciaires françaises, chargées de l'enquête au sujet de l'évasion de Bazaine, une série de photographies de l'île Sainte-Marguerite. Les clichés, pris de tous les points de vue, de manière à reproduire toute la topographie extérieure de la célèbre prison d'Etat et des environs, ne peuvent qu'offrir le plus grand intérêt. Nous espérons que la mise en vente en sera autorisée, une fois l'enquête terminée. Ce sera pour le public une véritable bonne fortune que de pouvoir compléter, au moyen d'un ensemble de tableaux d'une fidélité absolue, le compte-rendu des investigations de la Justice.

L'Union du Midi consacrait ces jours derniers le charmant article suivant à la distribution des prix du collège des Jésuites de Monaco :

Il y a huit jours à peine, nous faisons escorte à un condisciple, un compagnon de nos premières années qui allait se lier par de derniers et irrévocables vœux à la compagnie de Jésus.

Quelle scène! Je me la représente encore! Dieu est là sous les espèces de l'hostie; l'ancien maître, le père Bouffier, se tient debout sur les marches de l'autel pour présider au sacrifice de celui qui fut son élève.

Jean-Baptiste Nicot, agenouillé dans cette chapelle qui lui parle de notre première communion et de nos ferveurs d'autrefois, élève fièrement et virilement la voix. Le cœur dans le ravissement, les yeux baignés de larmes, ému et jaloux, j'écoute le jeune tenant du

Christ jurer de consacrer à jamais sa vie chaste, pauvre, obéissante dans la société « de ceux qui suivent Jésus » à l'éducation de la jeunesse.

Adieu à ces promesses brillantes dont l'avenir est si prodigieux et qu'il ne tient jamais ! Adieu au monde ; le monde sera désormais pour le nouveau religieux, ces enfants dont le P. Lacordaire a dit « qu'ils n'ont encore jamais rien trahi ». Sa gloire unique ce sera d'entendre dire plus tard qu'ils sont de bons chrétiens et de fidèles serviteurs de leur pays !

Revenu à peine d'Avignon, la mémoire charmée encore de ce que nous avons vu et entendu, le cœur attendri au souvenir du Jésuite qui s'était voué à l'éducation de la jeunesse, il nous a été donné lundi 24, de juger par nous-même des heureux résultats de cette éducation.

La salle d'exercices du collège de Monaco est envahie par une foule d'élite ; nous avons remarqué au premier rang M. le chevalier de Castro, faisant fonction de secrétaire général de la Principauté, M. le vicaire général, M. le marquis de Bausset-Roquefort, président du tribunal de Monaco, M. de Castellet, avocat général, M. le comte de Brosses, secrétaire général de la préfecture, M. le baron de Maigret, chef de cabinet de M. le préfet des Alpes-Maritimes et autres personnages de distinction.

Après un prologue, en français, par M. Eugène de Pralormo, on a représenté un drame en italien, en cinq actes et qui avait trait à l'histoire nationale de la Principauté : « L'arrivée du corps de Sainte-Dévote à Monaco... »

Il était impossible de ne pas admirer l'art avec lequel ces jeunes élèves ont interprété cette touchante légende. La couleur locale était parfaitement gardée quant aux décors et aux costumes.

Dans les entr'actes MM. Sianesi, et Lanfredi se sont fait entendre ainsi que MM. Fuhrmeister, Hufner et Marchand, et ces intermèdes musicaux n'ont pas été les moins appréciés.

Nous ne voulons pas finir sans adresser nos félicitations à M. Pie d'Invrea qui a chanté avec un brio et une vivacité charmante une tarentelle de Rossini à laquelle avaient été adaptées les paroles d'un *Hymne de congé*.

Nous remercions aussi les RR. PP. Jésuites et de l'agréable soirée qu'ils nous ont fait passer et des délicieux souvenirs que cette soirée a réveillés en nous.

Vicomte HÉLION DE BARREME.

Des instructions viennent d'être envoyées à tous les comptables publics, pour leur interdire de remettre en circulation les billets de 25 fr. dont la Banque opère successivement le retrait. Ces instructions leur prescrivent de faire usage, pour les paiements, de l'or et de l'argent autant que possible.

Voici les probabilités du temps pour le mois de septembre prochain, d'après le prophète Nick, de Périgueux :

Temps mixte, plus variable et plus agité que les mois précédents, plutôt humide que sec dans l'ensemble. Radiation solaire assez vive. Orages violents (1^{re} et 2^{me} dizaine principalement). Grêle et ravines encore à craindre. Variations brusques de température. Nuits fraîches. Brumes. Quelques éclaircies entre les époques critiques.

La Saison, de Nice, publiait, dans un de ses derniers numéros, l'intéressant article suivant sur le Laboratoire de Monte Carlo :

Je m'étais proposé, il y a quatre mois, à l'époque du Concours régional, de visiter le laboratoire de Monte-Carlo et d'en faire la description à nos lecteurs ; divers motifs m'en avaient empêché : d'abord l'établissement n'était pas encore complètement installé et je ne craignais pas d'avouer que la façon dont on a l'habitude d'interpréter dans le public les articles concernant Monaco ne me souriait que très-médiocrement.

Si l'article est élogieux — c'est qu'il est payé ; s'il est critique — alors cela devient du chantage.

Voilà comment raisonnent la plupart des gens.

Mais je me suis vite persuadé qu'après tout je n'écrivais pas pour les imbéciles et que je suis connu personnellement d'un trop grand nombre de mes lecteurs pour avoir à craindre aucune interprétation malveillante de leur part.

L'opinion des mauvaises langues m'est indifférente.

J'ai donc mis mon projet à exécution, et grâce à l'obligeance du directeur du laboratoire, M. de Lalande, un savant doublé d'un homme d'esprit — qui a bien voulu me fournir des quantités d'explications, je suis à même de donner aujourd'hui sur le laboratoire de Monte Carlo des renseignements intéressants.

En ma qualité de curieux, c'est la distillerie qui a attiré le plus mon attention, et certes les essences qu'on y obtient méritent une mention toute particulière.

On sait qu'abstraction faite de quelques fabricants intelligents, il n'y a guère de progrès à noter dans la distillation des parfums, tandis que, grâce aux appareils de Cail et d'Egrot, celle des alcools se perfectionne chaque jour.

L'introduction de la vapeur dans cette opération n'a malheureusement rencontré que peu d'adhérents parmi les parfumeurs dont la plupart distillent encore à feu nu.

C'est au contraire, en appliquant les plus récentes découvertes de la science que le laboratoire de Monte Carlo a procédé à la distillation de ses essences.

Son matériel, sortant des ateliers de M. Egrot, rectificateurs, appareils de déplacement, alambics, tant intermittents que continus, appareil à colonne, etc., est au point de vue du perfectionnement, le dernier mot de la science pratique dans la construction de ces appareils spéciaux. C'est grâce à ces appareils, au choix consciencieux des matières premières et à l'emploi des procédés les plus nouveaux que le laboratoire de Monte Carlo obtient des essences dont la supériorité est hautement reconnue par tous les gens compétents.

Parmi les expériences les plus intéressantes faites au laboratoire, citons celles qui ont lieu pour rechercher les propriétés de l'*Eucalyptus globulus* et qui ont donné divers produits dont voici l'énumération : essence d'*Eucalyptus globulus*, hydrolat, alcoolat, vin, sirop, extrait aqueux, extrait alcoolique et poudre de feuilles.

C'est également au laboratoire que se prépare le papier *anti-moustique*, à base de pyrèthre, qui exhale en brûlant, une odeur aromatique fort agréable, et dont la propriété est de détruire les mites et d'endormir les moustiques. Il serait superflu de faire ressortir les avantages d'un agent si efficace et d'un emploi si facile contre un des fléaux les plus désagréables des contrées méridionales.

Le laboratoire de Monte Carlo, outre une quantité considérable d'articles de luxe, ayant trait à la parfumerie, livre à la consommation des produits d'une réelle utilité ; parmi ceux-ci, il convient de mentionner en première ligne la *Gallia*, liqueur éminemment hygiénique.

L'idée qui a présidé à la composition de la *Gallia* est la suivante : créer une liqueur saine, réconfortante et fébrifuge à la fois, pour l'usage des intrépides explorateurs des contrées chaudes et malsaines, des soldats, des marins en expédition, en un mot de tous ceux qui doivent affronter de grandes fatigues et des climats extrêmes ou dangereux.

On a trouvé la formule de cette liqueur dans l'association du café moka pur et du quinquina royal combinés dans certaines proportions avec l'eau-de-vie de cognac. Depuis, on a composé, en substituant le thé au café, une liqueur pour dessert fort agréable et qui convient aux personnes dont l'organisme a besoin d'être tonifié.

Il résulte d'expériences faites à Vienne pendant l'Exposition, par des médecins des hôpitaux, que la *Gallia* est, en outre, employée avec succès contre le choléra pendant la période dite de réaction.

Il appartenait aux personnes qui se sont proposé pour but de retirer le meilleur parti possible des produits naturels d'une contrée privilégiée, de créer ce laboratoire destiné à rendre de très-beaux services à la science et à l'industrie, car c'est faire là d'une grande fortune un emploi qu'il ne viendra à l'esprit de personne de critiquer.

L'adoption d'appareils perfectionnés, les soins tout particuliers apportés aux manipulations, le choix éclairé des matières premières, l'emploi des machines construites dans des conditions spéciales, tout concourt à faire ranger la marque de fabrique de Monaco au premier rang parmi celles admises par tous comme une garantie d'excellence et de pureté.

J'ai qualifié tout à l'heure le territoire de Monaco de *contrée privilégiée*, et, en effet, s'il est un point du littoral méditerranéen désigné par sa flore à l'attention des distillateurs et des chimistes, c'est assurément toute la partie comprise entre l'Estérel et la frontière d'Italie. La fleur d'orange, la violette, la rose, le géranium, la lavande, le romarin y donnent des parfums exquis hautement appréciés, en même temps que l'acclimatation des plantes exotiques y offre à la science de précieuses ressources.

S'il faut une certaine somme de chaleur pour développer le parfum des fleurs, une trop grande quantité l'altère. C'est à des conditions topographiques exceptionnelles, à une température moyenne et uniforme, que la basse Provence doit de voir plusieurs de ses produits, notamment l'essence de rose, celle de géranium et l'eau de fleur d'orange, obtenir une valeur commerciale de 50 %, au moins, supérieure à celle des produits originaires de l'Orient.

Grâce aux soins éclairés du directeur placé à la tête du laboratoire de Monte Carlo, ce dernier est appelé au plus bel avenir, tant à cause des services déjà rendus qu'à cause aussi de ceux qu'il est encore susceptible de rendre.

GASTON DE PARIS.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Nous tenons d'une personne en situation d'être bien informée, dit le *Courrier*, que M. Thiers, de retour de Caunterets, se dispose à venir finir les vacances parlementaires sur notre littoral méditerranéen, il hésite entre Cannes, Nice et Menton. Nous espérons que les relations de famille que M. Thiers entretient à Menton, décideront son choix pour notre ville-frontière.

Villefranche. — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée est arrivée à Villefranche mardi dernier, après avoir séjourné à Cagliari. L'escadre se compose de l'*Océan*, portant pavillon du vice-amiral Touchard, de la *Savoie*, de la *Thétis*, de la *Reine Blanche*, de l'*Alma*, de la *Jeanne d'Arc* et du *Forfait*.

On nous assure que ces vaisseaux doivent stationner quelque temps sur ce mouillage.

Nice. — M. le marquis de Villeneuve-Bargemon préfet des Alpes-Maritimes est de retour à Nice.

Cannes. — La Société philharmonique de Cannes, dit le *Courrier*, vient de remporter le premier prix au concours de Musique de Brignolles.

Quatre concurrents sérieux se trouvaient en présence. La *Toulonnaise*, les *Franco-Touristes Toulonnais*, la musique des *Arcs* et la *Société Philharmonique de Cannes*.

Les prix à concourir étaient pour le premier : Un superbe étendard rouge-ponceau et une somme de cinq cents francs.

Pour le second : un étendard bleu et trois cents francs.

Après le tournoi musical, le jury, à l'unanimité, a décerné à la *Société Philharmonique* le 1^{er} prix et le 2^{me} prix à la musique des *Arcs*.

— Un concours d'orphéons aura lieu le 8 septembre prochain au Muy, à l'occasion de la fête patronale de cette ville. Nos deux sociétés chorales, l'*Orphéon de Cannes* et l'*Avenir*, ont été invités par M. le maire du Muy, à prendre part à ce tournoi musical.

— On a planté, sur le cours des Allées, le mât devant servir de point d'appui au kiosque qui sera établi sous peu pour la musique Cannoise.

— Nous avons appris la douloureuse nouvelle de la mort de S. A. R. M^{me} la comtesse de Bardi, décédée dimanche dernier, à Pau, dans la villa Ader, qu'elle habitait.

Nos lecteurs se rappellent que cette jeune princesse, sœur de François II, de Naples, et S. A. R. M. le comte de Caserte, habitait avec ce dernier à la villa Marina lorsqu'elle fut unie au jeune comte de Bardi, frère de S. A. R. M. le duc de Parme et de la duchesse de Madrid, femme de Don Carlos.

Tous nos concitoyens s'associeront donc à la douleur du comte de Bardi et des membres de ses deux familles de Naples et de Parme, qui ont donné à notre cité des marques si nombreuses de bienveillance.

Marie-Immaculée, comtesse de Bardi, n'avait que dix-neuf ans !...

Marseille. — De nouvelles expériences ont été faites de la ceinture de sauvetage inventée par M. Gay, dont nous avons déjà parlé. Une promenade en mer a eu lieu de 5 à 6 heures du soir sur un petit bateau af-

frété pour la circonstance; on a jeté l'ancre dans la baie de Saint-Estève, aux îles.

Parmi les assistants on remarquait M. le général Espivent de la Villesboisnet, M. le vicomte Valéry et divers représentants de la presse locale.

Les expériences ont parfaitement réussi.

— Dans une de ses dernières séances, la commission municipale a, sur la demande qui lui en a été faite par M. Stephen, directeur de l'Observatoire de Marseille, voté une subvention extraordinaire de 1,500 fr. pour des expériences destinées à établir d'une manière certaine la longitude entre Paris et Marseille, et déterminer les différences de longitude entre Alger et deux points du territoire français.

— M. Rabatau, maire, est de retour dans notre ville venant d'Aix-les-Bains.

— Une jeune fille de 18 ans, M^{lle} B..., couturière, demeurant avenue d'Arenc, a tenté de mettre fin à ses jours. Profitant de l'absence de sa mère elle a allumé un réchaud de charbon et après avoir hermétiquement fermé la porte de la chambre, elle attendait la mort. Heureusement, une voisine attirée par l'odeur de l'acide carbonique, a enfoncé la porte et, trouvant la jeune fille sans connaissance, lui a aussitôt prodigué les premiers soins et l'a rappelée à la vie.

— Les affaires vont toujours plus mal sur notre place. Dans le court espace de trois jours, notre tribunal de commerce vient de prononcer 11 nouvelles déclarations de faillite, c'est toujours la petite industrie qui est le plus en souffrance et qui fournit le plus grand contingent à cette hécatombe de faillis.

On sait, depuis un temps immémorial, que certains climats exercent une action manifeste, en bien ou en mal, sur la santé et la maladie. Partant de cette donnée traditionnelle que confirme l'expérience de chaque jour, les médecins déplacent certains de leurs malades en vue de les soumettre aux influences climatiques bienfaisantes dont jouissent quelques contrées.

On impose dans ce but des voyages souvent fort lointains, toujours fatigants et surtout très dispendieux; c'est ainsi qu'on envoie les uns en Italie, les autres en Egypte, d'autres à Madère ou à Malte.

Or, le midi de la France réunit tout cet heureux ensemble de conditions climatiques favorables que les malades vont chercher fort loin, et dans le but de faire la preuve de ce point de climatologie médicale.

Notre savant confrère, M. le docteur Pietra-Santa a écrit un petit livre fort intéressant, résumé des conférences qu'il a faites sur ce sujet, à la salle du boulevard des Capucines.

Après avoir comparé les climats du Midi de la France avec les climats d'Italie, d'Egypte, de Madère, l'auteur arrive avec les conclusions suivantes, que nous croyons fort justes, tout chauvinisme à part :

La France a l'immense avantage de réunir toutes les variétés de climats tempérés de l'Europe; au point de vue de l'influence médicatrice des climats du Midi sur les maladies nerveuses et les affections chroniques des voies respiratoires, notre pays possède toutes les nuances désirables de conditions climatoriales.

La France ne doit à cet égard redouter aucune concurrence étrangère.

Ces considérations, tout à l'avantage de notre pays, émanant d'un homme aussi compétent en matière de climatologie, méritent d'être connues. Nous souhaitons que nos lecteurs malades et fortunés en prennent bonne note. (Événement).

COURRIER DE PARIS

La réclame et l'annonce ont obtenu, de notre temps, des résultats si merveilleux qu'il est bien naturel qu'on la cultive et que l'ingéniosité des « lanceurs » cherche chaque matin un truc nouveau. Voici donc ce qu'on va imaginer, car si la chose n'est pas

encore faite elle est en vérité bien près de se faire. On va fonder l'Annonce-Tombola ! Mon Dieu ! c'est bien simple : toutes les feuilles distribuées dans la rue aux passants auront un numéro d'ordre, et chaque soir un de ces numéros sortira d'une roue disposée en un endroit central. Quand je dis un je devrais écrire plusieurs, car il y aura plusieurs numéros gagnants et les titulaires auront droit à un ou deux fauteuils dans un des grands théâtres de Paris. Je ne veux nommer personne, pour ne pas être moi-même exposé à servir la cause de la réclame, mais je reconnais que l'idée n'est pas mauvaise; on arrivera ainsi à faire accepter le prospectus, à le faire garder, et, par là, regarder.

Les gazettes spéciales nous annoncent que M^{lle} Nilsson est venue essayer sa voix sur la scène du nouvel opéra, et que M^{lle} Kraux est attendue pour le même pèlerinage. Nous approchons donc du jour d'ouverture ! J'ai bien peur des retards de la dernière heure. On commence déjà à insinuer que le nombre des ouvriers occupés aux travaux du nouvel Opéra est insuffisant et qu'il faudrait au moins travail de jour et travail de nuit. On a parfaitement raison, en tous cas, de réchauffer le zèle de qui de droit. On nous a promis le nouvel Opéra pour le 1^{er} janvier, il nous le faut. Ce n'est pas pour nous seuls que nous parlons, mais pour tous les visiteurs que Paris attend à cette époque. Les intérêts les plus sérieux sont en cause et ont le droit de se faire entendre.

M. Halanzier, en ce qui le concerne, a dit être absolument prêt. Tant mieux ! mais M. Halanzier n'est pas seul.

Le gouverneur de notre bonne ville a passé en revue au Champs-de-Mars cinq régiments d'infanterie. On a distribué des récompenses.

Notre préfet de police a pris, dans l'après-midi, le train de Normandie; il va se reposer, une quinzaine de jours, à Trouville. Il s'est presque croisé avec deux ducs qui rentreraient à Paris, M. le duc Decazes et M. le duc d'Aumale. Le premier revenait de Normandie même, le second, on ne sait trop d'où, tant il est difficile de le suivre sur toutes les lignes qu'il parcourt.

M. Léon Renault quitte Paris en même temps que M. Washburne, mais pas pour la même direction. Le ministre des Etats-Unis se rend aux eaux de Bohême.

L'exposition de l'œuvre de Baudry destinée au nouvel Opéra est ouverte depuis le 26; cette fois, il n'y a pas eu de nouveaux retards. On n'y était reçu tantôt, que sur invitation spéciale, mais depuis, le public est admis, et je puis garantir qu'il y aura foule. Je ne veux pas gêner par une trop rapide appréciation la critique minutieuse que mérite cette curieuse exposition, et je remets à ma prochaine lettre le récit de ma visite. Dès maintenant, toutefois, il m'est permis de constater que l'effet de cet immense travail de M. Baudry sera tout-à-fait digne des ambitions de l'auteur. Le nouvel Opéra compte dès à présent une merveille de plus.

Le théâtre-Lyrique a été adjugé, à qui ? A M. Castellano, l'ancien « traître » de mélodrammes, de l'Ambigu-Comique. La mise à prix était, vous vous en souvenez peut-être, de 70,000 francs. Une seule enchère de 100 francs a été faite par M. Robert, pour le compte de M. Castellano. Celui-ci se trouve donc maître du théâtre-lyrique pour douze ans. Il a le droit d'y jouer tout ce qui lui plaira, depuis l'Opéra jusqu'au ballet, et depuis le drame jusqu'au vaudeville, mais il est tenu, en revanche, à prêter quatre fois par an sa salle à la bonne ville de Paris, à envoyer, tous les soirs, une excellente loge à M. le Préfet de la Seine, à ne pas prendre plus de deux mois de vacances, à ne pas faire relâche plus de trois fois de suite sous prétexte de répétitions générales, à donner chaque soir 15 % de la recette à la ville, etc., etc. Tout n'est par rose dans le métier de directeur.

Eh bien ! je crois, malgré toutes ces charges, que M. Castellano n'a pas fait une mauvaise affaire et que son entreprise réussira. Le Châtelet va bientôt ouvrir ses portes, il fait face au théâtre-Lyrique, et le voisinage est chose bonne pour les théâtres. Cette double réouverture ramènera l'animation dans ce quartier, qui, depuis quelques mois, était un peu triste.

Le secrétaire du nouveau théâtre-lyrique sera, très-probablement, l'ancien secrétaire de la maison d'en face, M. Honoré Boyer de Beauvoir.

L'Opéra-Comique nous donne décidément, l'intéressante reprise du *Pardon de Ploërmel*, avec M^{lle} Dalti.

Il a le droit de compter sur un succès; il y a assez longtemps que Paris n'a entendu cette œuvre de Meyerbeer et je crois que tout le monde l'entendra avec plaisir.

Au Gymnase on ne perd pas son temps. On attend la rentrée de M^{lle} Delaporte, une artiste très-aimée du public, et que nous n'avions pu disputer à la Russie. Enfin, elle nous revient, fêtons ce retour. MM. Gou-dinet et Raymond Deslandes ont écrit la pièce « de rentrée » titre: *Gilberte*. C'est M^{lle} Delaporte qui jouera *Gilberte*. Tous les rôles sont déjà lus et distribués.

Les Variétés nous promettent « une première » Vous voyez que l'automne approche !

Le petit théâtre fait parler de lui le plus qu'il peut. Il nous promet encore une nouvelle pièce, celle-ci intitulée: *Justice* et due à M. Catulle Mendès. Nous ne demandons qu'à applaudir. Mais l'hiver s'approche; il est temps de ne pas oublier ces belles promesses.

LÉON GUILLET.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 24 au 30 Août 1874.

MARSEILLE. yacht, *Anna*, français, c. Pesante, s. l.
ID. b. *Louise Thérèse*, id. c. Chaise, briques et tuiles.
MENTON. b. *Louis Désiré*, id. c. Rossetti, sur lest.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sable.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, italien. c. Brondi, engins de pêche.
ID. b. *Madonna della Lettera*, id. c. Figari, id.
CETTE. brick-g. *St-Michel Archange*, français, c. Palmaro, vin.
ST-TROPEZ, b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin et bois.

Départs du 24 au 30 Août 1874

VILLEFRANCHE. b. *le Marin*, français, c. Arnulf, s. l.
SANREMO. yacht, *Anna*, id. c. Pesante, id.
MENTON. b. *Louis Désiré*, id. c. Rossetti, fûts vides.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sable.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
MARSEILLE. b. *Louise Thérèse*, id. c. Chaise, id.
STE-MARGUERITE. b. *St-Joseph*, italien, c. Brondi, engins de pêche.
ID. b. *Madonna della Lettera*, id. c. Figari, id.
MENTON. b. *St-Joseph*, français, c. Palmaro, vin.
ID. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Palmaro, id.

Les familles Jaquet, profondément émues, remercient leurs nombreux amis et connaissances du vif intérêt qu'ils leur ont manifesté en assistant au convoi funèbre de leur père Théodore Jaquet.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* :

Au Rapport. — Ouverture de la chasse à tir. — Les armes de chasse. — Le retriever. — Les derniers péchés du chevalier de Vaucelas. — Memento mensuel du chasseur. — Acclimatation et zoologie. — Sport concours de pigeons. — Conservation du gibier et du poisson. — Almanach de la Chasse. — Echos.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

Prix : 2 Francs.

RESTAURANT
DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDA-MINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

A VENDRE :

Deux lots de terrain séparés, situés au quartier des Moulins, tout près de la gare de Monte Carlo, entre la grande route et le chemin de fer, pouvant être utilisés pour des constructions ou pour jardins.

1 lot de 250 mètres carrés
et 1 lot de 434 mètres carrés

Pour les renseignements et les conditions de vente, s'adresser à M. Irénée Masson, ou à M^e de Lotli, avocat à Monaco.

CABINET de LECTURE

Grande Maison Nave, à la Condamine.

ABONNEMENT AU MOIS

Ouvrages de toute sorte.

GRAND DÉPOT

de

VINS FINS DE CHAMPAGNE

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

SERRES
et Bâches en fer

COMTE Fils, fabricant

à Saint-Just-les-Marseille.

NORIAS ET GRILLES EN FER FORGÉ

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE-ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	473	475	477	481	479	487	501
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	mat.	7 50	6 41	1 15
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 50	10 05	3 04
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	11 26	1 40	3 04	7 16
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 05	10 04	12 23	2 31	4 02	8 14	soir
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 16	1 2 8	2 45	4 36	8 24	6 54
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	1 01	2 57	4 50	8 37	7 05
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	1 08	» »	4 57	8 44	7 12
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	1 19	» »	5 09	8 52	7 20
10	1 20	» 90	» 65	Eze	9 03	1 35	3 23	5 25	9 07	7 34
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 08	1 41	3 29	5 31	9 13	7 40
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 33	2 10	3 50	5 56	9 32	7 58
				Menton, heure de Paris.	10 45	4 07	5 58	6 16	soir	soir
				Vintimille	6 05	10 20	11 10	soir
				Gènes, heure de Rome.	soir	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

					mixt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.
					mat.	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	7 05	1 05	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	8 43	12 15	soir.	7 05	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton	8 38	11 01	12 40	4 15	7 37	10 40
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	8 57	11 21	12 58	4 48	8 00	11 03
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	9 05	11 33	1 04	4 54	8 07	11 10
9	1 10	» 80	» 60	Eze	9 19	11 47	1 18	5 08	8 21
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	9 27	11 55	5 16	8 29
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	9 42	12 02	1 30	5 23	8 39	11 33
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	9 55	12 15	1 43	5 36	8 52	11 46
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	10 15	12 33	2 08	5 50	9 08	soir.
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	11 28	1 43	3 15	6 47	10 04
				Toulon	12 04	4 12	7 30	7 20	soir.	soir.
				Marseille	3 45	6 25	10 35	9 4
					mat.	soir.	soir.	soir.

En vente à l'Imprimerie du Journal, rue de Lorraine, 13.

SOUVENIR DE MONACO
ALBUM-PHOTOGRAPHIQUE. — PRIX : 10 FRANCS.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine à la Condamine.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine.
Glace vive à 40 cent. le kilo.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.